

Dimanche 18 Novembre 2018 : **Marc 13, 24 à 37** : « **L'Apocalypse, c'est maintenant !** ».

Autres lectures : Daniel 12, 1-3 ; Apocalypse 7, 9-17.

Quand on entend ou lit dans les médias le nom **apocalypse** ou l'adjectif **apocalyptique**, c'est le plus souvent pour décrire des dévastations impressionnantes dues à des catastrophes naturelles ou aux violences de la guerre. Un tsunami, des incendies ou le souvenir des massacres de la première guerre mondiale donnent des images impressionnantes qu'on qualifie d'apocalyptiques, car elles rappellent d'une certaine manière les images du dernier livre de la Bible qui semble faire une description de la « fin du monde ». Mais est-ce vraiment ainsi qu'il faut lire les textes apocalyptiques ? En nous concentrant seulement sur ces images de catastrophes ne passons-nous pas à côté de la « révélation », du « dévoilement » (selon l'étymologie du terme) que veulent nous donner ces récits ?

Il faut aussi reconnaître que **pour nous, dans nos Eglises**, les images « apocalyptiques » des textes entendus ce matin n'ont **plus guère de sens non plus** ! Nous ne savons plus très bien que faire de ces descriptions hautes en couleur qui convoquent les anges et toutes les armées célestes et décrivent des phénomènes cosmiques extraordinaires. Nous laissons ces textes aux milieux « sectaires » qui spéculent dessus, et nous avons tendance à **les évacuer de notre vie de foi**, à les reléguer à un âge dépassé de la religion, ou nous les **spiritualisons tellement qu'ils perdent leur capacité à susciter notre espérance et à dynamiser notre combat pour la justice**. Peut-être, vivons-nous une situation **trop confortable** et que nous trouvons que le monde ne va pas si mal, alors pourquoi nous rattacher à l'idée d'une fin de ce monde ? Et surtout en quoi une telle annonce serait-elle salutaire ? Les exégètes nous disent que les apocalypses ont toujours pris **naissance dans des périodes très sombres de crises**, et nous pouvons remarquer que ce sont les Eglises des pays pauvres qui subissent de plein fouet l'injustice ou celles qui vivent sous la persécution qui redécouvrent le message libérateur des Apocalypses bibliques : Elles le lisent **non comme une description de cataclysmes qui provoquerait des peurs, ni comme des « prédictions » qu'il faudrait décoder, mais comme des paroles d'encouragements dans des situations difficiles, des paroles d'espérance alors que tout semble désespéré, un appel à persévérer dans la voie du témoignage et de la justice, avec la confiance que ce combat, qui semble totalement perdu à vues humaines, est victorieux si on l'envisage du point de vue divin** ! Les bénéficiaires de ces révélations ne sont pas alors simplement des spectateurs impuissants de catastrophes cosmiques, mais ils sont bel et bien acteurs de leur vie et de leur histoire, **ils ont leur rôle à jouer comme partenaires de Dieu dans le combat qui l'oppose aux forces du mal, de l'injustice, de la destruction et les Apocalypses bibliques sont là pour les renforcer dans ce rôle actif** !

C'est ainsi que nous pouvons comprendre nos textes de ce matin : Ils ne veulent pas susciter la curiosité sur la « fin des temps », mais plutôt **éclairer le présent** des destinataires pour leur permettre d'envisager l'avenir avec détermination et espérance. Pour reprendre le titre du fameux film sur la guerre du Vietnam « **Apocalypse now** », on pourrait dire que selon nos textes : « **L'Apocalypse, c'est maintenant !** ».

Notre premier passage est tiré du livre de Daniel et peut être considéré comme la plus ancienne « apocalypse » biblique. Il y a l'annonce d'un « *temps d'angoisse tel qu'il n'en est pas advenu depuis qu'il existe une nation* ». L'auteur, pour déjouer la censure de l'époque – car aucune critique du régime n'était autorisée - projette dans un futur lointain ce qui se passe en son temps. **Le temps d'angoisse est celui que les Juifs vivaient sous Antiochus Epiphane** (ce qui signifiait, en toute modestie : Dieu manifesté !) (Ses sujets l'appelaient Epimane : le « cinglé » - le « mégalomane » !). Antiochus supprime la religion juive en Israël et veut qu'on lui rende le culte rendu normalement à Dieu. Il fait mettre dans le Temple, dans le saint des saints, ses propres effigies ! Et tous ceux qui ne se soumettent pas à cet ordre sont persécutés et massacrés ! On imagine le dilemme des Juifs pieux ! Le livre de Daniel leur dit en substance : **Michel, le chef des Anges, veille sur vous... apparemment, sur terre, ce que vous voyez, ce que vous vivez, c'est l'échec, la mort des meilleurs, l'horreur... la victoire de ceux qui sèment le mal et la terreur. Mais, au final, c'est vous qui êtes les vainqueurs** ! Le combat se déroule à la fois sur terre et au ciel : vous, vous ne voyez que ce qui se passe sur la terre, mais au ciel, dites-vous bien que les armées célestes ont déjà gagné la victoire pour vous. Il y a là en fait une invitation à décrypter la situation présente pour l'envisager d'un tout autre point de vue et un appel **alors à persévérer dans la résistance à ce souverain tyrannique...** car comme le dira aussi la suite du livre

de Daniel, les plus grandes puissances terrestres fondées sur l'orgueil et l'abus de pouvoir sont appelées à s'effondrer.

Il en va de même dans **le dernier livre de la Bible : l'Apocalypse**. Il est écrit lors des grandes persécutions romaines contre l'Eglise primitive. Le passage que nous avons entendu joue sur cette double dimension : céleste et terrestre, comme le livre de Daniel : **Sur terre, l'Eglise est persécutée, obligée de se cacher dans les catacombes pour célébrer le culte. L'Apocalypse montre à cette poignée d'hommes et de femmes qui vivent dans la peur et le doute qu'ils seront contre toute attente victorieux dans cette lutte contre ce puissant empire ! Au ciel retentissent déjà les chants de victoire de tous les martyrs...et sur le trône, ce n'est pas l'Empereur qui est célébré, mais l'Agneau...** c'est donc bien le Christ Crucifié qui est Souverain ! En se réunissant pour célébrer leur culte dans les catacombes, cette poignée de chrétiens fidèles se joignent à la liturgie céleste, et cela donne une toute autre perspective à ce qu'ils vivent, en renforçant la persévérance dans leur témoignage !

On peut ainsi mieux comprendre les paroles apocalyptiques de Jésus dans l'évangile de Marc : c'est dans la même logique et pour provoquer un effet semblable : Ces propos précèdent le récit de la Passion. **Cela permet alors de lire la Passion sous un tout autre éclairage** ! Ce n'est pas le récit de l'échec de Jésus mais du don de la vie par amour pour les hommes ! Et cet Amour, malgré toutes les apparences, est victorieux ! Celui qui marche ainsi vers la Croix, celui qui est trahi par un proche, rejeté par la foule, condamné par les autorités religieuses, humilié par les autorités politiques, abandonné des siens **est** le Fils de l'homme qui reviendra dans la gloire au milieu des nuées célestes ! Et cette poignée d'hommes et de femmes qui l'ont suivi, puis qui l'ont abandonné, qui se sont dispersés par peur ou par incompréhension...**sont** les élus qui seront rassemblés des extrémités de la terre par les anges célestes ! **Le grand bouleversement cosmique, attendu et espéré, la victoire contre les puissances du Mal, le rétablissement de la justice n'auront pas lieu dans un futur lointain, mais ils sont une réalité actuelle par la Résurrection du Crucifié** ! Pâques signifie déjà l'irruption du Royaume, le renversement de l'ordre injuste, la Victoire de l'Amour aux mains nues... C'est d'ailleurs pourquoi Jésus dit bien que cette « **génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive** » !

L'Apocalypse c'est maintenant ! **Apocalypse signifie révélation...** Pas la révélation d'un scénario-catastrophe dont nous serions simplement spectateurs...mais **la révélation de Jésus Christ, de la Victoire du Christ qui permet alors aux disciples de tenir bon, de résister et de s'engager en leur donnant un horizon d'espérance**, non pas à partir de simples promesses démagogiques : « Ce sera mieux demain... », mais à partir d'une réalité déjà effective au cœur du monde : la Résurrection de Jésus que les croyants de tout temps reconnaissent avec les yeux de la foi. **Voilà aussi ce à quoi nous pouvons nous accrocher, même dans notre situation très confortable** ! Ces visions nous conduisent à la vigilance, à ouvrir nos yeux sur notre monde, sur les situations intolérables, à ne pas nous laisser **impressionner et endormir** par les pouvoirs humains, qu'ils soient économiques ou politiques, à ne pas nous laisser **démobiliser** par l'impression que nous ne pouvons rien faire, que les enjeux et défis sont bien trop importants, les « à quoi bon ? » « C'est inutile » qui nous font baisser les bras, mais les Apocalypses en nous montrant la fragilité de toutes les puissances humaines qui semblaient invincibles, en témoignant de la victoire des plus faibles et des impuissants, nous donne le courage de « veiller » , de résister au défaitisme ambiant et de poser, là où nous sommes, des actes qui vont dans le sens de la justice et de la paix, **en ayant confiance que ces actes ont leur poids, car ainsi nous participons au combat divin contre tout ce qui défigure et détruit l'homme** et en ayant l'espérance que Dieu sera victorieux de ce combat ou plutôt que la victoire a déjà été remportée à Pâques et qu'il ne lui reste qu'à se manifester aux yeux de tous ! C'est le sens des images de la venue glorieuse du Fils de l'homme au milieu de toutes les nations !

Michel Cornuz